



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/Limace-suivie-d-une-mesange.html>

Complément à l'I.D n° 671

Limace, suivie d'une mésange

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : lundi 30 janvier 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

L'I.D n° [671](#) rendait compte il y a quelques jours du volume anthologique intitulé *Aumailles*, de **Pascal Commère** (LD éd.). En voici le complément et l'illustration, puisque les contraintes que je m'impose (vu les habitudes de lecture sur internet, je pense en effet qu'il est vain d'y proposer plus d'une page) m'ont empêché de reproduire des poèmes (deux) extraits de ce livre.

J'y ai retrouvé en particulier un de ceux que naguère je prenais plaisir à lire en public : Initialement publié dans *De l'humilité du monde chez les bousiers* (quel titre !, chez *Obsidiane*), *Le soir, une limace*, - bête à cornes quoi qu'on en pense, même s'il me semble qu'elle ne puisse sérieusement figurer parmi l'aumaille. En revanche, dans mon anthologie personnelle (à la suite par exemple d'*Itinéraire*, de Murièle Camac, mis en ligne sur le [site le 17 janvier](#)), oui.

S'il n'y avait, quand les fleurs des mûres sont roses
(presque blanches de loin), le soir une limace
- belle sur le chemin, couleur de terre et souple
et longue et qui s'étend immensément sans cesse,
image de la vie au ralenti qui glisse,
effleurant tout de ses cornes (plus sombres,
noires au bout), silencieuse comme la voix
de l'herbe sous l'herbe en ce monde, ondulant pour
reprendre un trajet d'avance oublié, sans traces
qu'un peu de bave derrière effacée déjà,
au bord d'une flaque : tache sur le goudron
de la forme du monde (la forme du moins
qu'il a sur les dessins quand la main a tremblé)
saurait-on qu'il a plu, s'il n'y avait
- et rien du temps (l'oiseau qui ne sait pas sans doute
qu'il est oiseau) ? Ou peut-être croirait-on,
quand l'herbe ne bouge, que le chemin est mort.

(*Le soir, une limace*)

*

Quand elle s'envole

Mésange sur un piquet dans le jardin... A
tes yeux je vois que tu ne la vois pas, fixant
le bout de mon doigt ou, là-bas, beaucoup trop loin
les maisons derrière leur tas de cendres. C'est
quand elle s'envole (vers quelle motte, quel relief ?)
que ton regard s'allume - Tu l'as vue.

*Quand elle s'envole,
quand elle n'est plus visible.*

Limace, suivie d'une mésange

Post-scriptum :

Repères : Pascal Commère : [Aumailles](#) - Editions LD. (les Découvreurs - 26 rue de Flahaut - 62200 Boulogne-sur-Mer) - 80 p. 12,70Euros.